

# Le Polyscope

Volume 43 Numéro 9 – 30 octobre 2009

**TAIS-TOI, JE GÈRE**

Un film réalisé entièrement par des étudiants de Polytechnique

## 20 ans

PHILIPPE SAWICKI

Rédacteur en chef, Le Polyscope

Petite pause dans les propos habituellement incohérents de l'article que j'écris chaque semaine et que je qualifie d'éditorial alors qu'il n'en est pas un.

Vous tenez présentement le dernier numéro régulier du *Polyscope* de la session avant le numéro spécial qui sera lancé d'ici quelques semaines. Pour cette raison, nous prenons de l'avance sur le calendrier pour écrire quelques mots sur les événements du 6 décembre 1989, qui se sont déroulés il y a bientôt 20 ans.

C'est toujours une épreuve difficile que de trouver les mots justes pour aborder un tel événement. Nous en avons fait l'expérience l'année dernière lors de la sortie du film *Polytechnique*, que nous n'avons pas pu passer sous silence et qui a fait couler passablement d'encre dans les médias. Trouver le ton juste pour permettre à chacun de s'exprimer

tout en demeurant respectueux envers tous ceux touchés de près ou de loin par cet événement est une tâche qui requiert le sacrifice de nombreuses heures de sommeil et qui soulève de nombreux doutes.

Ainsi, plutôt que présenter à nouveau une version paraphrasée des propos que nous avons tenus l'année dernière, nous publions à nouveau un article de **Christian Scott** qui était paru il y a 20 ans.

Force est d'admettre qu'il aurait très bien pu avoir été écrit hier tellement les faits abordés demeurent d'actualité, comme s'ils étaient figés dans le temps. Au point-même où l'on est en droit de se demander ce qu'il est advenu de la pétition contre la possession d'armes automatiques et semi-automatiques, dont l'origine remonte à cet événement tragique.

Ce n'est qu'après des années passées à exercer des pressions sur le gouvernement fédéral que le registre des armes à feu du Canada a été créé en 1995. Ce registre n'interdit cependant pas la possession

d'armes à feu automatiques ou semi-automatiques. Il ne constitue en fait qu'une liste d'armes présentes dans les domiciles qui les y auront inscrites, sur une base volontaire. Certes, ce registre a permis aux autorités d'effectuer des interventions dans un cadre plus sécuritaire, mais ne traite-t-on pas les conséquences du mal plutôt que sa cause ?

Le registre a fait l'objet de plusieurs controverses : scandale impliquant la gestion de ses finances ou sursis accordés par le gouvernement pour l'enregistrement des armes. En bout de ligne, n'est-ce pas l'équivalent de mettre un pansement sur une fracture ouverte ?

Dans les faits, nous sommes encore loin d'avoir un contrôle sur l'ensemble des armes présentes au pays ni de pouvoir en effectuer le suivi, et ce même après les incidents survenus au collège Dawson.

Nous contenterons-nous encore longtemps du statu quo maintenu depuis des années face à cette situation ? Moi. Vous. Allons témoigner.

## Au-delà des mots

CHRISTIAN SCOTT

Le Polyscope, volume 23 numéro 14

« Les grands sentiments sont muets », dit-on... Pourtant, on a tellement parlé des événements de décembre à Polytechnique que je suis mal à l'aise de reprendre le sujet. Comme si on pouvait gâcher l'intériorité engendrée par cette expérience par trop de mots. Comme si les prises de conscience profondes, les élans passionnés du cœur sentaient leurs ailes brisées par les cadres de la raison qui veut tout expliquer, et par les limites du langage qui pense pouvoir tout exprimer...

Le drame de Poly, c'est un pas dans ma vie. C'est un coup frappé à la porte de mon cœur qui a si longtemps battu au rythme de cette École. Je n'étais pas là, en ce soir du 6 décembre. Mais nous n'avons pour limites que celles de notre pensée. Du fond de ma banlieue, j'ai vu défiler des années de souvenirs. Et comme tout le monde, j'ai écouté les mots, qui ne tarissaient pas. J'ai écouté, j'ai lu, j'ai vu, revu. Puis, je sais que je ne suis pas le seul à m'être senti agressé. Agressé dans mon silence. Détourné des lentes digestions qui distillaient au fond de moi des conceptions intellectuelles et les transformaient en un témoignage vivant.

Car « on ne voit bien qu'avec le cœur ». Ceux qui me lisent depuis longtemps savent que je ne pouvais manquer de citer **Saint-Exupéry** dans une telle circonstance. Le massacre de Polytechnique a frappé

au-delà des mots, au-delà de la raison. Il a brutalement projeté dans notre quotidien la réalité d'une violence qui est presque devenue un stéréotype banalisé de notre société. Cette fois-ci, on a clairement fait la distinction entre la réalité et la fiction au travers du flot ininterrompu d'images qui nous inonde. On a même réussi à endiguer une semaine de débit de l'horreur : pas de films de violence projetés à certains postes. Mais le remords collectif n'a qu'un temps, semble-t-il. Le monde est malade de violence. « Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés », dirait un **Lafontaine**. Mais si ce qui s'est passé a permis à des gens de percevoir au fond de leur cœur la violence de tous les jours et de tous les endroits comme un ennemi à combattre avec les invincibles armes de l'amour, de la compréhension et de l'ouverture, alors un pas collectif aura été réalisé vers un monde meilleur.

L'évolution progresse au fond de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant. D'action en réalisation (je ne dis pas en réflexion car le processus ne doit pas uniquement se passer au niveau de la raison) et de réalisation en assimilation. Mais l'action positive doit obligatoirement alimenter la roue. Un exemple. Habité par une sensibilité nouvelle face à la réalité de la violence, j'entraîs récemment dans un magasin de jouets pour trouver un cadeau pour mon petit filleul. J'ai remarqué plus que jamais la présence de jouets de

guerre : fusils en plastique, figurines de guerriers du Japon, du futur, etc... Mais c'est quoi au juste, un jouet ? Un objet pour s'amuser, qui apporte du plaisir. On éduque les enfants à avoir du plaisir avec les outils de la violence. Vous me direz : oui, mais... Je vous arrête tout de suite. Pratiquement, c'est vrai, oui ou non ? Les enfants ne font pas de nuances.

C'est dans cet esprit d'action positive que la communauté polytechnicienne s'est unie pour diffuser une pétition contre la possession privée d'armes automatiques et semi-automatiques. Une initiative dans la bonne direction, pour laquelle j'ai fait ma part de mon mieux. Mais il y a tant à faire, sur tant de fronts... Le 6 décembre a mis en lumière un aspect particulier de la violence : celle dirigée contre les femmes. Comme beaucoup d'autres manifestations, celle-ci est un signe des temps. L'humanité est en crise de croissance, déchirée entre un passé dans lequel plusieurs s'étaient taillé une place confortable, et un avenir qui engendre une crainte naturelle de l'inconnu, tout en laissant entrevoir des possibilités insoupçonnées et souvent exaltantes.

Demain peut voir se lever le jour sur un monde amer et désillusionné d'un idéal qu'il n'aura même pas su définir, ou sur un monde qui aura su grandir à partir d'expériences parfois douloureuses, comme celle de Polytechnique. De cet avenir, nous sommes tous responsables. Moi. Vous. Allons témoigner.

VOLUME 43, N°9

SOMMAIRE

## # Nerfs en sphère [4]

**Daniel**, en bon écolonomiste, nous expose quelques données sur la consommation de barres Mars au Sénégal. Non, c'est pas vrai. Mais vous pouvez lire sa chronique quand même.

## # Chronique automobile [5]

**Mathieu**, en bon amateur de musique industrielle et de voiture... industrielle, nous tient un discours sur le dernier album de **Rammstein**. Superlatifs et hyperboles sont au rendez-vous.

## # Culture [6-7]

Au menu cette semaine : danse, **Robert Charlebois** et l'agenda culturel des semaines à venir. Savoureux choux de Bruxelles en entrée.

## # Film de Poly-Théâtre [8-9]

Un dossier spécial sur la sortie du film de Poly-Théâtre, entièrement réalisé par des étudiants de Poly. Intégrales non incluses.

## # Sport [11]

Un compte-rendu des activités des Carabins des dernières semaines.

# double pizza

514 343-0-343

5002 QUEEN MARY

10% SUR  
\$ 50 ET PLUSTOUJOURS  
POUR  
21

1453 VAN HORNE

SPÉCIAUX  
POUR ÉTUDIANTS

LIVRAISON

GRATUITE

## # DIRECTEURS

Laura Beauchamp-Gauvin  
Jean-Élie Fontaine-Lagrang

## # RÉDACTEUR EN CHEF

Philippe Sawicki

## # CHEFS DE PUPITRE

Laura Beauchamp-Gauvin  
Philippe Sawicki

## # COUVERTURE

Philippe Sawicki  
avec la participation de  
*Poly-Théâtre*

## # DIRECTEUR CULTURE

Alexandre Galliez

## # RÉVISION LINGUISTIQUE

Paul Dijou  
Séverin Boukougou

## # COLLABORATEURS

Mathieu Bonin-Salvo  
Idiatou Diallo  
Zacharie Djossou  
Vincent Garner  
Daniel O'Brien  
Francis-Olivier LeBlanc  
Alexandre Luca  
Loris Pennacchioli  
Caline Saad  
Guillaume Tyteca

## # CONTACT

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Tél: (514) 340-4711 #4645  
Fax: (514) 340-4986  
[direction@polyscope.qc.ca](mailto:direction@polyscope.qc.ca)  
[www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca)

## # PUBLICITÉ

Accès Média  
[www.accesmedia.com](http://www.accesmedia.com)

## # IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

## # DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2007.

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca)

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

# Incohérence sociale — La couleur du temps ...

FRANCIS-OLIVIER LEBLANC  
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

C'est officiel. Je vous l'annonce : nous sommes une société de cave. Vous trouvez le mot lourd ? Difficile de prouver le contraire quand on regarde la télévision. Je risque de vous apprendre quelque chose aujourd'hui, alors prenez des notes. Apparemment que c'est une bonne idée de stimuler son enfant en lui racontant des histoires, en lui parlant, en lui apprenant des choses et en jouant avec lui. Je comprends que vous puissiez être choqué, car moi aussi avant de voir la publicité *biengrandir.com*, j'étais con-vain-cu que c'était en achetant tout ce qu'il demande et en le laissant devant la télévision qu'il allait faire face au défi que la vie nous offre. C'est quand même un choc à absorber lorsqu'on a vu notre conjointe pendant 9 mois se préparer à la venue d'un enfant, qu'il faudra s'en occuper.

Une autre chose que j'ai apprise grâce à la télévision, c'est qu'il faut aller voter. Je croyais que de chialer dans un journal étudiant sans voter et sans s'informer était suffisant pour avoir un gouvernement qui reflète nos convictions...

Vous n'avez pas le temps ? Je suis comme vous. Je n'ai jamais le temps. Par chance, il y a sur le marché une multitude de produits pour nous permettre de gagner du temps. Gagner du temps, comme à la loterie? Plutôt comme un crédit que l'on peut utiliser pour une autre activité. C'est un argument de vente assez courant et ce n'est pas fou. Je vous l'ai dit, je manque de temps. Pour ceux qui trouvent qu'ils perdent beaucoup de temps à mettre une feuille d'assouplissant dans la sècheuse, un

nouveau produit est sur le marché : un bloc d'assouplissant avec une bande collante (oui, oui une bande collante). Le bloc peut se fixer dans votre sècheuse et ainsi il est possible de gagner ces précieuses secondes dont nous sommes habituellement privés par cette pénible activité ! Je ne dirais rien si l'argument de vente était l'environnement, au moins vous n'utiliserez plus une multitude de feuilles. Truc de grand-mère : vous pouvez prolonger la vie de votre boîte par trois si vous déchirez votre feuille en trois, et il n'y aura quand même pas d'estrifistatistique.

Ce qui me tracasse c'est qu'avec toutes ces innovations commerciales, nous n'avons toujours pas le temps. Nous devons sans doute faire plus de choses dans un même intervalle de temps. Ça sert à quoi d'agrandir le sablier si c'est pour ajouter du sable dedans? Le summum de la gestion du temps, ce sont les téléphones « intelligents » (déjà là, en quoi un téléphone est intelligent ?). En plus d'être devenu une option de téléphoner avec son téléphone, ces derniers ont maintenant des options de retard qui permettent à notre Gaston désorganisé de sauver du temps sur l'envoi d'un message texte aux gens qu'il fait attendre... et la publicité est entièrement consacrée à cette option (je parle du Palm Pre avec la rouquine qui manque de soleil sur un arrière plan de nuage). Clientèle cible ? Les gens en retard. Vraiment pratique d'avoir un téléphone intelligent qui te permet de gérer tes rendez-vous, activités, dates d'échéances, qui peuvent être synchronisés avec ta boîte de courriels et peut t'avertir selon tous ces critères. Il faut vraiment avoir une vie de pute pour être encore en retard !

Vous croyez que tout ça est cohérent ? C'est votre opinion. Je vous propose un exemple qui vous touchera peut-être plus. Facebook. Je suis des gens qui se disent que dans la vie on ne peut pas garder contact avec tout le monde. C'est impossible. Et qu'il y a des raisons pour lesquelles parfois on perd de vue les gens. Malgré nous ou parce qu'un évènement nous a éloigné. J'ai quand même été mou face à la vague et je me suis laissé pour une petite saucette. Pas une baignade à en avoir les doigts ratatinés. C'était surtout pour aller voir les photos d'une amie qui est à Dubai! Ok, c'est vrai, l'outil est puissant pour retrouver les gens qu'on a perdu de vue malgré tout et c'est vrai que ça peut être agréable d'avoir de leurs nouvelles. Apparemment, pour certains, c'est tellement agréable d'écrire des superficialités sur le *wall* d'une personne qui avait disparu pendant 5 ou 6 ans, qu'ils le font à l'école pendant leur pause... ET LEUR COURS ! Même chose pour les

messages textes. Je n'ai peut-être rien compris de l'utilité de payer 1 200 \$ par session (plus 300 \$ de livres), mais je croyais que c'était pour payer les cours auxquels on assiste. Bon, c'est quand même pas mon temps qu'ils perdent, ni mon argent... probablement plus celui de leurs parents parce que, quand on paie ses études, son logement et toutes les autres dépenses qui servent à nous garder en vie même avec un maigre prêt de 2 000 \$ pour l'année, on comprend rapidement qu'il y a non seulement une dualité entre le temps et l'espace, mais aussi avec l'argent. 2 000 \$ ce n'est pas beaucoup pour vivre pendant un an vous me direz ? Effectivement, mais comme il faut que je téléphone depuis le début de la session au gouvernement pour essayer de comprendre le problème, je me rends compte que c'est difficile quand les heures de service sont du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30... JUSTEMENT QUAND JE SUIS À L'ÉCOLE À TEMPS PLEIN. Je pourrais toujours

poursuivre ma mère en justice pour qu'elle réponde à ses obligations envers moi (parce que selon le gouvernement, elle devrait payer mes études même si je suis en appart depuis 4 ans), mais j'ai l'impression que ça n'aidera pas ma relation avec elle... déjà qu'elle est en ménopause et qu'elle a un tempérament un tantinet susceptible. Le peu de temps que j'ai entre mes cours, je le prends pour manger ou étudier, parce que je dois travailler fort pour avoir des notes moyennes! En tout cas, je ne passe pas ce temps-là sur *Facebook*.

Bon j'arrête avec mes problèmes personnels. C'est plus complexe que ce que vous venez de lire et je ne suis probablement pas le premier dans cette situation et je ne serai sûrement pas le dernier. Avec tout ça, on ne sait toujours pas comment avoir plus de temps. Ce qui est certain c'est qu'il faudrait en passer plus avec les enfants qui grossissent à vue d'œil et s'abrutissent devant la tivi. En plus, c'est elle qui nous le dit !



L'espace-temps a une 5<sup>e</sup> dimension !

## Ils sont fous ces gaulois !

CALINE SAAD  
caline.saad@gmail.com

Dès nos premières années à l'école on nous enseigne les règles de grammaire, de conjugaison, d'orthographe mais surtout de vocabulaire. On nous a appris qu'il existe un livre qui s'appelle « dictionnaire » où on peut trouver la définition de tous les mots, de toutes les expressions. Ma première rencontre avec un dictionnaire fut très profitable : me servant de tabouret j'arrivais à atteindre même les objets les plus hauts. Ensuite, avec les années j'ai appris à m'en servir, par exemple, pour recopier mes devoirs de conjugaison et enfin pour saisir les définitions de mots qui m'échappaient. Je pensais qu'on avait réussi à bâtir une relation solide *Dico* et moi. Quelle ne fût pas ma surprise en apprenant que les mots que je connaissais, ou plutôt que je pensais connaître, ne voulaient pas du tout dire la même chose dépendamment de l'emplacement géographique.

Prenez le mot « gosse » par exemple. Chers Français, si un québécois vous dit : « Veux-tu voir une photo de mes gosses ? » ne répondez pas par oui en pensant qu'il va vous montrer des portraits de ses adorables enfants ; méfiez-vous plutôt, car ce n'est pas une photo d'enfant que vous allez voir mais bien des organes producteurs d'enfants. Par contre, si vous allez de l'autre côté de l'océan Pacifique, en Nouvelle-Calédonie, si quelqu'un vous dit qu'il est allé prendre un pichet avec ses couilles, ce n'est pas un pervers mais juste une personne sociable qui est sortie avec des amis.

Un francophone vous dit qu'il a rendu visite à une amie ; en apparence rien ne sonne faux dans la phrase, vous vous dites qu'ils ont dû se rencontrer autour d'un café pour discuter de tout et de rien et prendre des nouvelles l'un de l'autre. Et bien dans certaines régions d'Afrique, rendre visite à quelqu'un corrobore une visite beaucoup plus intime, ne se limitant

pas à uniquement une tasse de café (j'ai déjà entendu cette expression, accompagnée en plus, d'une description du paysage forestier).

Une visite à une personne peut entraîner, pour une femme (ou même un homme de nos jours) un état critique pendant neuf mois. Pour décrire une grossesse, de manière distinguée aux Antilles, on dit qu'une femme est en situation. En France métropole c'est plutôt l'expression « en cloque » qui est utilisée. Pour moi, une cloque c'est une ampoule cutanée remplie de liquide, dûe à des frottements ; apparemment en France l'analogie est très claire. En contrepartie, la Suisse a décidé d'adopter une expression beaucoup plus graphique : être en ballon. Donc quand on vous annonce qu'une suisse est en ballon, elle n'est pas à Saint-Jean-sur-Richelieu au festival de la montgolfière.

C'est bientôt Halloween et donc une overdose de friandises de toutes les couleurs et formes. Entre autres des suçons. Suçons ? Pour tous les

francophones non-québécois, c'est quand même inacceptable pour un enfant de savoir ce qu'est un suçon et encore moins d'en avoir. Ne vous affolez pas, un suçon est une sucette, mais ici au Québec une sucette est un suçon. Vous suivez ?

Dans certains coins du vaste espace francophone mondial, on dit : « je vais à la toilette ». Ce qui est logique ; tu soulages la nature d'un fardeau et tu sors. D'autres par contre, vont aux toilettes. Où réside l'origine de la pluralité de ce mot ? À quel moment la personne qui a décrété le « s » à la fin du mot, s'est rendue compte de la nécessité de passer à plusieurs toilettes en même temps pour faire ses besoins ? En Belgique plus précisément, quand un homme va aux toilettes ou à la toilette (c'est selon), il donne l'impression d'aller participer à une compétition sportive de haut niveau ; il dit : « je vais au pissodrome » (à lire avec un air solennel). Dans la même lignée des choses, un homme qui veut uriner

a forcément bu de la bière préalablement. Partout dans le monde, un homme qui danse est un danseur, un homme qui chante un chanteur, mais en Suisse, un homme qui boit de la bière est un « pintocheur ». Pas bête l'amateur de pintes. Mais pour adapter l'expression au milieu, au Québec, il devrait être appelé un « picheteur ». *Let's come back to our sheep*. En ce qui concerne les expressions de la langue française, le dictionnaire n'est pas assez explicite dans ses définitions, surtout sur l'origine des expressions. Tout le monde donne sa langue au chat ; mais pourquoi la langue ? Pourquoi au chat ? Autant de questions restées sans réponses. On organise souvent dans le monde des colloques pour réunir tous les francophones afin de préserver la langue française. Entre l'africain « dallasseur », le français « frimeur », le québécois « magané », le suisse « pintocheur » et le belge « castard » ça promet d'être une conversation des plus passionnantes.

# Je veux me torcher avec du papier brun !

## Les nerfs en sphère, la chronique d'un vert



DANIEL O'BRIEN

daniel.obrien@polymtl.ca

Un Américain nécessiterait 39 kg de papier de toilette par an pour assurer la propreté de ce qui inhume dans son intimité. Personnellement, je trouve que ça fait une méchante chiée de papier pour entretenir un péteux et ses alentours. Au fait, j'exagère, ça ne doit pas faire tant de rouleaux que ça si on tient compte du fait qu'une importante proportion de papier hygiénique est vendue en épaisseur multiple tout en étant imprégnée d'une combinaison de colorants, de parfums, de conservateurs, de bactéricides et d'aloès. Je vous dévoile des statistiques alarmantes d'une industrie catastrophique et des trucs pour réduire votre empreinte écologique sans compromettre les soins « premium » que vous vous accordez. Contrôlez bien votre nerf coccygien, car cette semaine, ma chronique torche !

### Un problème qui fesses !

Avant que vous ne me preniez pour un puriste, sachez que je ne m'oppose pas à l'utilisation du papier de toilette. Ainsi, je ne vous recommanderai pas d'utiliser une serviette réutilisable ou de

compenser en huile de coude supplémentaire en vous lavant les mains plus langoureusement. Par contre, je tiens à attirer votre attention vers l'excès démesuré que l'industrie du papier de toilette commet alors qu'elle pourrait facilement adopter un comportement plus responsable en économisant de l'énergie et des ressources.

À titre d'exemple, aux États-Unis, 98 % du papier hygiénique vendu provient de fibres de bois vierges. Autrement dit, 98 % des 39 kg de papier-cul utilisés annuellement par personne sont directement responsables de l'abattage d'arbres. Or, la production de papier de toilette à partir de fibres de bois recyclées nécessite 50 % moins d'énergie. Dans les faits, 270 000 arbres sont nécessaires chaque jour sur la planète pour assurer la production de mouchoirs, de papier de ménage et sans oublier notre fameux papier de toilette. Votre postérieur sera-t-il réellement offensé si vous sacrifiez la virginité de votre papier hygiénique ?

D'ailleurs, parlant de pureté, pourquoi tripons-nous tant sur le papier hygiénique plus blanc que blanc ? Un mélange de pâte et papier n'est bien entendu pas naturellement de cette couleur et du chlore est souvent utilisé dans le processus de blanchiment. Il

existe des méthodes moins nocives pour l'environnement, c'est-à-dire avec des dérivés du chlore, mais pourquoi s'arrêter là ? Personnellement, je serais ravi de me torcher avec du papier au teint brunâtre n'ayant subi aucun blanchiment, mais les compagnies prétendent que les consommateurs n'en achèteraient pas. Ok, du papier brun ça fait malpropre, mais sincèrement, c'est pour se torcher !

« Fabriquer du papier hygiénique à partir de bois vierge est pire que de rouler en Hummer en termes de pollution et d'impact sur le climat . »

– Allen Hershkowitz, scientifique au NRDC

### Frustration, réaction

Jusqu'à maintenant, j'ai seulement crié au scandale comme tout bon écologiste qui se respecte. Pour satisfaire le désir brûlant de mes charmantes lectrices (c.f. **Alex Luca**), je vais proposer une solution toute simple qui requiert une prise de conscience reliée à notre pouvoir d'achat. En effet, pour réduire votre impact environnemental, il suffit d'acheter du papier de toilette fait de papier recyclé post-consommation. La désignation post-consommation précise une nuance importante, soit que le papier n'est pas simplement une retaille

de la production d'une d'autre source de papier. Concrètement, cela signifie qu'il provient de nos bacs de recyclage et qu'il a stimulé le marché du recyclage tel que nous le connaissons.

Un autre critère qui demeure important dans l'achat de papier de toilette est de vérifier qu'il a été blanchi au TCF (Totally Chlorine Free) ou au PCF (Processed Chlorine Free). Ces deux appellations sont identiques à

l'exception que le TCF s'applique aux fibres de bois vierges et le PCF, aux fibres recyclées seulement. Pour plus d'informations, je vous encourage à consulter le *Recycled Tissue and Toilet Paper Guide* de Greenpeace qui se télécharge même en application iPhone ! D'autre part, si vous trouvez du papier de toilette complètement non blanchi, faites-moi signe pour que je mouille mes pantalons d'extase.

### Réduire : une question de sens !

Pour finir sur une note plus légère, je vous fais part d'une application hors

pair des 3R par **Chris**

**Rugen**, un blogueur américain, concernant l'utilisation du papier hygiénique. Avant de penser à recycler et à réutiliser autrement nos matières résiduelles, il faut avant tout réduire notre consommation. Dans cette optique, M. **Rugen** défend fermement qu'il est plus écologique d'accrocher son papier de toilette avec le bout qui surplombe le rouleau face à l'utilisateur. De cette façon, nous voyons mieux la portion que nous nous apprêtons à utiliser et, apparemment, la déchirure est plus précise. Pour les curieux, retrouvez son *Overhanging Public Service Hanger Brochure*. Somme toute, ce conseil est à vos risques et périls puisque, selon **Francis-Oliver LeBlanc**, un chat peut facilement dérouler un rouleau de papier de toilette s'il est accroché dans la position susmentionnée.

Enfin, n'oubliez pas d'acheter du papier de toilette recyclé post-consommation et blanchi au PCF. Surtout, visez bien et, pour le reste de votre visite au petit coin, vous êtes laissés à vous-mêmes !

### Sources

[www.mescoursespourlaplanete.com](http://www.mescoursespourlaplanete.com)  
[www.currentconfig.com](http://www.currentconfig.com)

# Mon dieu est plus fort que le tien !

## Chronique d'un barbare au 21<sup>e</sup> siècle

ALEXANDRE LUCA

alexandre1931@gmail.com

D'une semaine pour la Scientologie. Tout d'abord, **Paul Haggis**, réalisateur du film *Crash* et détenteur d'un patronyme fabuleux, quitte l'Église de façon bruyante. Peu après, **Tommy David**, porte-parole de l'organisation, participe malhabilement à une entrevue de la chaîne ABC et la quitte en plein milieu plutôt que de répondre à une question sur son culte. En fait, non content d'avoir eu l'air d'un vrai enfant-roi décontenancé en entrevue, il s'est même présenté aux studios d'ABC quelques minutes avant la diffusion de l'entrevue avec la demande formelle de ne pas présenter ladite entrevue. On s'en doute, la manœuvre n'eut pas l'effet dissuasif escompté, et ce malgré que l'Église de Scientologie eut envoyé des mises en demeure avec la même ardeur que des retraités bourrés de Prozac distribuant des bonbons durs le soir de l'Halloween.

Non, le vrai coup dur, c'est un jugement rendu par le tribunal correctionnel de Paris. En effet, l'Église (plus particulièrement deux de ses plus importantes structures françaises) a été condamnée à des amendes totalisant

600 000 euros pour « escroquerie en bande organisée », sans compter que plusieurs têtes dirigeantes du mouvement français en ont eu quelques salées aussi. Ce que c'est succulent. Bon, évidemment, on ne verrait pas une telle histoire arriver aux États-Unis, tout simplement parce que l'Église de Scientologie américaine a les moyens d'engager des guerres judiciaires plus explosives qu'un navet de **Michael Bay**. Nonobstant, c'est quand même pas souvent qu'on entend un tribunal prononcer un jugement d'escroquerie à l'égard d'une secte. À tous les supporters d'*Anonymous* (un mouvement s'opposant à l'Église de Scientologie), vous avez quand même un peu plus de carburant pour rigoler. Pour les autres qui croient en la toute-puissance de **Xenu**, eh bien, continuez comme ça : l'actualité serait plus morne sinon.

Avec le temps, j'ai développé la fâcheuse tendance de voir les différents cultes comme différentes équipes de hockey ou de football européen (évidemment, dans ma version les hooligans sont plus explosifs, incroyable mais vrai). Appelez ça du cynisme si ça vous chante (avec raison d'ailleurs), moi j'appelle ça « ajouter du piquant à l'actualité ». Et un peu comme les Montréalais n'aiment pas les Maple

Leafs, moi, je n'aime pas la Scientologie. Ses déboires me font rire. De la même manière, Montréal se morfond quand le Canadien perd en série, eh bien moi, si un texte ancien présentant la mythologie nordique sous un mauvais jour faisait surface, je vous garantis qu'il y a des historiens qui s'en prendraient plein la gueule. Voilà, c'est dit, et espérons qu'une copie du *Polyscope* se rendra jusqu'au département d'histoire de l'Université de Montréal.

### Courrier du Cœur, version barbare

Les temps se refroidissent beaucoup, et j'ai reçu quelques courriels de gaillards inquiets de passer l'hiver sans personne avec qui partager leurs *couvertes* en peaux de loup. Voyons voir ce qu'on peut faire histoire d'aider le Québec à se repeupler un peu, façon viking.

Thomas a écrit : « Salut, ô roi des Ostrogoths. J'ai repéré une jolie biche et les instincts de chasseur sont en marche. J'ai décidé de la séduire par le bruit. Je commence par où si je veux composer une chanson charmante et émotionnelle pour voir la couleur de ses draps ? »

Alors mon cher Thomas, c'est toute une problématique que tu as là. Heureusement, je connais quelques astuces qui pourront te permettre

de crinquer la musique en un rien de temps. Approprie-toi une guitare (le pillage est conseillé), idéalement, électrique, parce que tu vas vouloir mettre de la belle grosse distorsion sale là-dessus. Apprends quelques accords, pas besoin de savoir jouer (sauf si tu comptes former un groupe à postériori) de l'instrument. L'important, c'est de se concentrer sur les paroles. Même si nos instincts narcissiques se mettent en travers de notre chemin, il est capital de parler d'elle, et non de nos faits d'armes nombreux et virils. Aussi, il est important d'être un peu expressif, même si c'est peu masculin. Par exemple, des vers comme « Mes narines s'excitent quand elles repèrent ton odeur » sont à préférer à ceux comme « Tu sens ben bon ». Évite d'en mettre trop, il faut rester un peu terre-à-terre. Par exemple, néglige les « Je me perds dans l'immense océan de tes yeux », sauf si elle a des yeux titanesques et mal formés. Tu connais des demoiselles qui aiment se faire traiter d'abomination au visage difforme qui nous font perdre le sens de l'orientation ? Pas moi, alors, à proscrire. Tu peux aussi accentuer le côté viril et protecteur en lui chantant, par exemple : « Quand d'autres gars te parlent, je veux leur éclater la gueule ». Avec ça, tu es prêt à affronter ce défi.

Ah, évidemment, si tu parlais d'une biche au sens propre, et non figuré, et bien je te suggère de remplacer la guitare par l'arc composite. Et que **Crom** soit avec toi.

### Conseil Métal de la semaine

Cette semaine, on se la coule old school. L'album qui a le plus tourné sur mon lecteur mp3 est *Seventh Son Of A Seventh Son* d'**Iron Maiden**. Le groupe est à son sommet en termes de performance musicale et de composition : le chant de **Bruce Dickinson** est majestueux (rien de moins), les harmonies de guitares sont gérées au quart de tour et la production est excellente pour l'époque. En termes de sonorités, c'est le son iconique d'**Iron Maiden** des années 1980. Donc aucune grande surprise ici, mais une légère évolution dans l'approche qui s'avère bien agréable. Ce n'est pas le meilleur album pour s'initier à **Iron Maiden**, mais pour ceux qui ont le goût de découvrir un peu pourquoi le groupe est le sujet d'un véritable culte par la plupart des amateurs du genre, c'est probablement l'album idéal. Dans la prochaine édition, on commence la destruction des groupes exécrables, alors attachez votre casque à cornes avec de la broche, ça va saigner !

# Amour irrationnel pour une Lexus

MATHIEU BONIN

Chroniqueur automobile

Il y a de nombreuses choses dans la vie qui peuvent faire l'objet d'un amour irrationnel : certains individus s'accaparent des instruments de musique valant plusieurs millions de dollars, d'autres s'achètent des voitures de collection. C'est donc dans cette lignée de pensée que Lexus a présenté au Salon de l'Automobile de Tokyo, le 21 octobre dernier, la version finale de sa première supervoiture, la LFA. Depuis la présentation du premier prototype en 2005, le constructeur japonais s'est appliqué à la peaufiner, l'inscrivant même aux 24 heures du Nürburgring en mai 2008 et en mai 2009 dans le but de parachever certains réglages. Quel est donc le prix de cette quête vers la perfection? 375 000 \$US. Oui, et c'est encore plus cher qu'une Nissan GT-R, qu'une Ferrari 458 Italia, et qu'une Aston Martin DBS, pour ne nommer que celles-ci. De plus, elle n'est pas nécessairement plus performante que ces 3 dernières : la Ferrari et la Nissan accélèrent toutes deux plus rapidement que la LFA (3,4 et 3,5 contre 3,7 secondes respectivement). En contrepartie, AutoExpress a espionné certains prototypes de la LFA accomplissant le tour du circuit Nürburgring en 7 minutes 24 secondes, un temps plus rapide que celui de la GT-R. La version de production serait-elle capable de confirmer cette rumeur ?

Cependant, si on me donnait l'occasion d'acheter un de ces 3 véhicules, je pencherais pour la Lexus. Rationnellement, j'aurais tort, mais certaines particularités de la LFA sont tout simplement irrésistibles. D'abord, il y a le son unique du moteur. Ce V10 de 4,8 L, développant 560 chevaux et 354 lb-pi de torque et ayant une zone rouge commençant à 9000 tours/min, a été développé en collaboration avec Yamaha, et ce fabricant a d'ailleurs fait à sa division de musique pour calibrer les éléments d'admission du moteur et le système d'échappement. Le résultat est le bruit de moteur qui s'apparente le plus à une Formule 1 : dans les révolutions de moteur plus basses, il émet un grondement discret, annonciateur du chant aigu et musical du moteur lorsqu'il est poussé dans ses plus hauts retranchements. Une comparaison musicale appropriée est la juxtaposition d'une ligne de basse électrique avec une formation de premiers violons en plein allegro. Bref, il s'agit sans aucun doute de plus beau son de moteur sur Terre, mieux encore que celui de la Porsche Carrera GT, très similaire mais pas aussi envoûtant.

L'autre aspect qui m'attire le plus est l'énorme effort d'ingénierie mis en place pour la conception de la voiture. Le châssis est entièrement fait de fibre de carbone : en tout et partout, 65 % des composantes de la voiture sont fabriquées de ce

matériau. Le poids est donc contenu à 1480 kg, soit 260 kilos de moins qu'une GT-R. N'allez pas croire que l'intérieur est dépouillé : il y a quand même des sièges en cuir et un système de navigation intégré. La forme même de la voiture a été conçue afin d'obtenir un aérodynamisme optimal : chaque angle et chaque caractéristique de la carrosserie a son utilité.

Finalement, il y a l'apparence générale de la voiture. Même si elle n'est pas aussi sublime que les Aston Martin ou aussi admirable que les Ferrari, la Lexus LFA possède son propre style : les angles de la voiture sont coupés au vif, la devanture de la LFA a l'air très agressif, et le derrière de la voiture est unique avec ses 3 pots d'échappements disposés ensemble en triangle. Stylistiquement parlant, cette voiture donne un aperçu de ce que la Supra aurait pu ressembler 15 ans après. Certains aiment moins, mais personnellement, je la trouve très bien tel quel.

Je trouve cela décevant que je ne pourrais jamais avoir l'occasion de la conduire, et encore de pouvoir l'acheter (à moins que...) Car cette voiture est, à mon avis, le résultat d'un seul élément partagé par toute une équipe d'ingénieurs, de techniciens et de pilotes : la passion. Et c'est ce même élément qui motive les plus sérieux d'entre nous à accomplir des rêves totalement insensés, qui altèrent le choix décisionnel des individus les plus rationnels.



La devanture de la Lexus LFA. Crédit photo : autoblog.com



L'intérieur de la Lexus LFA. Crédit photo : autoblog.com



Le postérieur de la Lexus LFA (encore). Crédit photo : autoblog.com

# Liebe Ist Für Alle Da : L'amour avec un grand L

MATHIEU BONIN

Chroniqueur musique de char

En préface, je dois admettre que je suis un fan de **Rammstein** jusqu'à la moelle des os. Bien que cela puisse compromettre l'objectivité de cette critique, j'aimerais

bien ajouter que les meilleurs fans d'un groupe de musique sont souvent les meilleurs critiques dudit groupe, car ils peuvent être excessivement sévères. Pour prouver cet énoncé, je dois donc rapporter que j'ai failli brûler l'album *Rosenrot* (le 5<sup>e</sup> album de **Rammstein**). Pas parce qu'il

était mauvais, mais plutôt parce qu'il n'était pas digne de *Mutter*, leur meilleur album à mon avis, ou même de *Reise, Reise*.

C'est donc avec une excitation hors du commun que je me suis à écouter le sixième opus du groupe de métal industriel allemand, le premier en 4 ans. Et, ô comble de joie, c'est du bon. Mais vraiment excellent. En fait, l'attente en valait la peine, car l'album est aussi bon, sinon meilleur que *Mutter*. C'est tout dire. Mais comment évaluer un album de **Rammstein** ? Simple, avec 4 critères précis. Est-ce qu'il y a une chanson avec des paroles vulgaires et un vidéoclip encore plus choquant ? L'album est-il une meilleure évolution de la musique de groupe ? Y a-t-il une chanson mélangeant musique symphonique avec de la grosse guitare ? Et finalement, est-ce que l'album en général réussit à fournir une véritable poussée d'adrénaline, à nous pomper ?

Premièrement, *Liebe Ist Für Alle Da* comprend bien une chanson controversée : il s'agit de *Pussy*. Sur un rythme entraînant et agressif, le chanteur **Till Lindemann** fait l'apolo-

gie de la baise, rien de moins. Et avec un refrain anglais en plus de ça. Les paroles dudit refrain ? « You have a pussy / I have a dick-A / So what's the problem / Let's do it quick. » Si cela vous offusque, ne consultez surtout pas le vidéoclip non-censuré : il s'agit d'un porno... Mais c'est **Rammstein**, et c'est un groupe qui adore la provocation.

Deuxièmement, le groupe a pigé beaucoup d'éléments de ses derniers albums pour assembler leur dernier opus. Par exemple, on peut donc retrouver les riffs de guitare ultra-aigus dans le morceau éponyme de l'album, *Waidmanns Heil* est brutal à souhait, et dans *Ich Tu Dir Wen*, les arrangements subtils de violons concordent très bien avec la guitare. Cependant, le morceau *Frühling In Paris* est bien différent des autres. Au lieu d'être du métal pur et dur, le genre se situe plutôt autour du rock alternatif. Et étrangement, c'est très satisfaisant. La mélodie est bonne, et la guitare fait encore sentir sa présence, malgré la légèreté de la chanson (en comparaison). Il est très douteux que le répertoire de **Rammstein** s'oriente vers ce genre

de musique, mais l'exécution est réussie, et je ne serais pas contre de réécouter de futurs morceaux similaires.

Troisièmement, le nouvel album comprend bel et bien un morceau alliant certains éléments de musique classique avec la barbarie associée au groupe : il s'agit de *Rammlied*. À mon avis, il s'agit d'une particularité propre à **Rammstein**, et j'en suis très friand. Ainsi, au début du morceau, un chœur en fond de trame accompagne le chant de **Till**, pour être sauvagement coupé par une agression de guitare électrique. De plus, tout au long de la chanson, les violons accompagnent la batterie, la basse, la guitare et le synthétiseur. À mon avis, ce seul morceau justifie l'achat de l'album.

Quatrièmement, je peux déclarer sans regret que cet album est en mesure d'augmenter le rythme cardiaque de 50 %. Une preuve : conduire en écoutant *Liebe Ist Für Alle Da* augmente votre agressivité au volant de 150 % : vous n'avez qu'à demander au pauvre type que j'ai sauvagement coupé sur la métropolitaine l'autre jour. Mes excuses...



# Robert Charlebois à La Tulipe : sortez les trompettes !

JULIEN CARRIER

julien.carrier@polymtl.ca

Le 27 octobre dernier avait lieu, au cabaret *La Tulipe*, le spectacle de **Robert Charlebois** : *Avec tambour ni trompette*. Je dois me confesser : c'était mon premier concert de Robert Charlebois à vie. Je connaissais le monsieur (à son âge vénérable, on se doit de l'appeler monsieur) et entendu ses classiques, mais jamais je n'avais eu la chance de voir ce monument de la chanson québécoise en concert. Chose que j'ai dû avouer lorsque le chanteur a demandé à la salle qui le voyait pour la première fois. J'ai levé ma main et regardé autour de moi pour m'apercevoir que j'étais le seul à le faire. La honte ! Il faut dire que de nombreux amis et anciens collègues de l'artiste étaient présents sans compter plusieurs représentants de la génération des baby-boomers (au

moins les trois quarts de la salle).

Le spectacle a débuté sobrement, **M. Charlebois** seul au piano, baigné d'un halo bleu interprétant l'excellente *Lindberg*, puis *Je reviendrai à Montréal*. Ensuite, trois musiciens (**Daniel Lacoste**, **Dominique Lavoie** et **Steve Gagné**, tous excellents) sont venus le rejoindre sur scène pour interpréter plusieurs textes de **Réjean Ducharme**, **Pierre Calvé** et **Luc Plamondon** dont certains avaient depuis longtemps été oubliés. En deuxième partie, le rythme s'est accéléré et nous avons pu assister aux déhanchements infernaux de l'homme à la légendaire chevelure. Se sont enchaînés la décapante *Egg generation*, la classique *Les ailes d'un ange* (je n'ai pas encore réussi à me débarrasser du fameux : *Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept... Québec !*) et les dynamiques *Ent' deux joints*, *Fu Man Chu* et *Tout écartillé*. Le moment le plus

fort du spectacle est, à mon avis, l'interprétation au piano de *Ne pleures pas si tu m'aimes* (tout simplement magnifique) et d'*Ordinaire*.

Bien que j'aurais aimé un peu plus de rythme dans la première partie (c'était un peu trop lent et décousu à mon goût), je ressors comblé de ma soirée et heureux d'avoir appris à connaître un peu plus ce joyau de la chanson québécoise.

**Robert Charlebois** : avec *tambour ni trompette* est à l'affiche au cabaret *La Tulipe* du 27 au 30 octobre 2009.

Pour plus d'infos : [www.latulipe.ca](http://www.latulipe.ca)  
Retrouvez un extrait du spectacle sur YouTube : [www.youtube.com/watch?v=HgrAXIE0hOY](http://www.youtube.com/watch?v=HgrAXIE0hOY)

*Robert Charlebois à La Tulipe*  
Crédit photo : Julien Carrier



## Théâtre GO : Rouge Gueule

VINCENT GARNER

vincent.garner@polymtl.ca

Irrespectueux : qui manque de respect. Insolence, effronterie, provocation, hardiesse excessive. (*Larousse*)

Un décor épuré. Une colonne. Deux portes. Des jurons. Énormément de jurons, même. Une intensité rare. Des dialogues crus ou implicites, désespérés et fous. Peut-être pas si fous que ça, au fond. Insolite, tabou, irritant, c'est sur le terrain de la démente relationnelle qu'a choisi de s'aventurer l'auteur de la pièce, **Étienne Lepage**. Un délire qui provoque d'abord un rire distant, jaune : le rire de la supériorité face

au ridicule, du soulagement face à l'horreur.

Mais, qu'importe, on se sent happé peu à peu dans cet univers sordide plus réel qu'il n'y paraît. Se succèdent des tableaux : jeunes envies, sermons épris, vieux débris. L'originalité, difficile à extraire du cliché social, est pourtant bien présente : depuis la mise en scène minimaliste jusqu'aux longues tirades à plein poumon. Les personnages nous ouvrent leur gorge et leur cœur, et s'évident peu à peu, parfois jusqu'au point de non-retour. Ces derniers nous offrent alors le ballet incertain d'un ballon de baudruche, secoués çà et là par les orages provoqués par leur dur climat social, qui

échouent, creux et amorphes, bien loin de leurs aspirations.

Rencontre intergénérationnelle illégitime, nymphomane, rejet passionné, trio amoureux, hymne à l'amour physique, critique acerbe de la laideur, imprégnés çà et là d'un apprentissage de tir à l'arc sexuel, d'une attaque au club de golf par un médecin frustré, d'un père surpris en plein acte solitaire dans la chambre de son fils.

Un amour désacralisé, bien loin du platonisme, frisant quelques fois la scatophilie. Ici, on ne s'attarde pas sur la séduction, ni même sur l'acte, mais sur leurs causes et conséquences. Les dialogues, reflétant toute l'absurdité de la communication

quotidienne, sont à sens unique, souvent empreints de colère, de rire nerveux et d'impuissance. Leurs appels à l'aide et leur solitude ne seront presque jamais entendus, si ce n'est par un public qui devient le seul témoin lucide de leur parcours absurde : qu'il s'agisse de leur interlocuteur imaginaire ou d'un acteur amorphe, la construction ne peut venir que d'eux-mêmes, et c'est pas à pas qu'ils bâtissent une réflexion. Mais celle-ci ne sert que rarement leur vie, et au mieux perturbe-t-elle leur équilibre mental déjà précaire. Les protagonistes nous livrent, brièvement, les découvertes, les habitudes et les envies qui les ont tirillés en tout sens, jusqu'à obte-

nir une toile de fond suffisamment sombre, naïve et désabusée pour être réaliste.

Une impressionnante symphonie synchrone s'élève de deux hommes, puis de trois, de cinq, qui hurlent ensemble jusqu'à entraîner leur prochain dans une folle emballée, qui ne peut se clore que par leur arrêt cardiaque prématuré.

*Rouge Gueule*, présenté au théâtre *ESPACE GO* jusqu'au 14 novembre. Retrouvez toute les informations sur le site web : [www.espacego.com/gueule.php](http://www.espacego.com/gueule.php)

*Rouge Gueule* à l'*ESPACE GO*  
Crédit photo : Marcel Cloutier



# Nuit\_Nacht\_Notte

ÉRIC DESCHAMBAULT

eric.deschambault@gmail.com

**N**uit\_Nacht\_Notte... avec un titre comme celui-là, on devine que la prémisse de la nouvelle création de **Jocelyne Montpetit** prend racine dans cet instant où le soleil se couche et où l'on ferme les yeux pour se transporter dans l'univers des rêves. Ici, la chorégraphe et interprète montréalaise continue son exploration sensorielle des grandes questions existentielles, entrepris avec *Faune*, présentée l'année dernière à l'*Agora de la Danse*. Depuis, cette création originale a voyagé à Palerme en Italie ainsi qu'au Japon, où **Jocelyne Montpetit** a été invitée à joindre une équipe de recherche du Département du corps et de l'image à l'Université de Rikkyo.

Agée de 57 ans (on ne lui donnerait jamais), **Jocelyne Montpetit** excelle maintenant plus que jamais

dans son art. Elle a développé, au cours des années, un style métaphysique bien à elle, une façon de faire partager l'émotion et la fragilité de l'âme. De pièces en pièces, elle continue, à-travers son art, d'explorer l'être humain depuis maintenant presque 20 ans, ayant fondé sa compagnie *Jocelyne Montpetit Danse* en 1990. Formée auprès de grands maîtres européens tels que **Jerzy Grotowski** (Pologne) et **Étienne Decroux** (France), c'est au Japon, entourée de grands maîtres de la danse, qu'elle trouve sa voie. Son style minimaliste, introspectif, féminin, émotif et marginal fait d'elle une grande artiste québécoise, connue de par le monde entier. Il est donc très intéressant de savoir que **Jocelyne Montpetit** revient à l'*Agora de la danse* du 27 au 31 octobre 2009 pour présenter *Nuit\_Nacht\_Notte*!

Danse solo dont l'inspiration est puisée à même l'atmosphère des

grands maîtres du clair-obscur, je dois admettre que *Nuit\_Nacht\_Notte* intéressera d'abord un public averti, ou, comme moi, curieux de découvrir cet art troublant du corps, du mouvement et de l'émotion. En effet, même si elle est seule sur cette scène épurée, **Jocelyne Montpetit** réussit à merveille à nous plonger dans un univers déconnecté du quotidien. Les lents mouvements, soutenus par une trame sonore classique et un parfait éclairage d'appoint, nous rappellent le côté trouble du sommeil, tel un cauchemar qui ne veut pas finir. Par moment, la danseuse et chorégraphe nous plonge également dans une nuit de désir et de folie. Le corps est toujours au centre de l'œuvre. **Jocelyne Montpetit** visite également celle de l'écrivain **Pessoa**, dont le texte, *Ode à la nuit*, est récité en arrière-plan par l'acteur italien **Francesco Capitanò**. Les spectateurs ressortent de la présentation confus, voir même troublés. L'effet est total.



## À vos agendas

ALEXANDRE GALLIEZ

culture@polyscope.qc.ca

**L**a fin de session approche, et le *Polyscope* en est déjà au dernier numéro de la session. Mais il reste encore beaucoup d'événements culturels pendant les deux prochains mois. Voici un aperçu de ce qui s'en vient.

### Coup de cœur francophone

Ce festival de musique et de chanson francophone se déroule du 5 au 15 novembre. Pour cette 23<sup>e</sup> édition, 110 artistes seront présents pour une série de plus de 100 concerts dans 11 salles montréalaises. Le festival propose de jeunes artistes comme des

groupes connus, comme les **Ogres de Barback**, les **Trois Accords**, **Amylie** ou encore **Pierre Lapointe**. Tous les genres musicaux seront représentés, avec la chanteuse de slam **Queen Ka** ou le groupe de hip-hop **Radio Radio**.  
[www.coupdecœur.qc.ca](http://www.coupdecœur.qc.ca)

### Heathenfest

Le 5 novembre, une horde de païens débarque au *National*. Le *Heathenfest*, avec en tête d'affiche des mastodontes du métal tels qu'**Eluveitie**, **Alestorm** et **Belphegor**, présente des groupes de différentes branches du heavy metal, partant du folk metal et s'étendant jusqu'au death.

[www.myspace.com/heathenfestusa](http://www.myspace.com/heathenfestusa)



Opéra de Montréal



Semianyki

### Opéra de Montréal

Du 7 au 21 novembre, l'**Opéra de Montréal** présentera 7 représentations de l'opéra de **Mozart** *La Flûte Enchantée*. Venez retrouver à la salle *Wilfrid-Pelletier* un prince, une princesse, un homme-oiseau, une Reine de la Nuit, des animaux qui dansent, une flûte enchantée et des clochettes magiques. **Aline Kutan**, acclamée mondialement pour ce rôle, interprétera le rôle de la Reine de la Nuit.  
[www.operademontreal.com](http://www.operademontreal.com)

### Canadian Carnage Tour

**Megadeth** et **Slayer**, deux des premiers groupes à populariser le thrash metal, parcourent le Canada afin de nous prouver qu'ils sont au sommet de leur forme. C'est le 11 novembre qu'ils débarquent à Montréal au *Centre Bell*, après avoir terrorisé les prairies.  
[www.gcg.ca](http://www.gcg.ca) pour vos billets

### Star Wars en Concert

La musique de la meilleure saga de tous les temps jouée par un orchestre

symphonique ! Des images des films sont également projetées pendant la performance. Ne ratez pas la venue de **Dark Vador** au *Centre Bell* le 18 novembre.  
[www.starwarsinconcert.com](http://www.starwarsinconcert.com)

### M pour Montréal

Une petite pique de rappel : la 4<sup>e</sup> édition de ce festival se déroulera du 19 au 21 novembre. Les 17 groupes québécois et canadiens invités vont se relayer sur scène pendant ces trois jours.  
[www.mpourmontreal.com](http://www.mpourmontreal.com)

### Lights

Lights sera en concert au studio *Juste pour Rire* le 28 novembre. **Valerie Poxleitner**, de son vrai nom, est une jeune artiste qui joue du synthé dans un style indie/pop/new wave. Elle compose elle-même ses mélodies et se démarque des chanteuses du même style par sa voix mélodieuse et son sourire (dixit Jef).  
[www.myspace.com/lights](http://www.myspace.com/lights)

### TOHU

Parce que vous aussi vous n'en avez jamais assez, voici le prochain spectacle présenté à la *TOHU* : *Semianyki*. Ce spectacle de clowns muets sera joué par la compagnie **Teatr LICEDEI** à partir du 16 décembre. Déjà présenté à la *TOHU* il y a quelques années, ces clowns spécialistes du mime ont fait rire toutes les salles et ont été acclamés par le monde entier. Un spectacle à ne pas manquer.  
[www.tohu.ca](http://www.tohu.ca)

### Cirque du Soleil

Dans le cadre de leur tournée mondiale, le **Cirque du Soleil** revient à Montréal avec le spectacle *Alegria*. Après avoir visité quelque 65 pays, *Alegria* revient au *Centre Bell* le 18 décembre.  
[www.cirquedusoleil.com](http://www.cirquedusoleil.com)

**ALEGRIA**  
CIRQUE DU SOLEIL

# Tais-toi, je gère

## Le premier long métrage au monde par des étudiants en génie !

GAËTAN MADIÈS

Collaboration spéciale, Poly-Théâtre

Un film à Poly fait exclusivement par les étudiants de Poly, et oui vous ne rêvez pas ! Tout a été fait par une équipe d'étudiants de *Poly-Théâtre*. Tout, du scénario au montage, en passant par la prise de son, le choix des lieux, les éclairages, tout je vous dis et ce, sans l'aide d'un professionnel.

Mais faisons un petit bond dans le passé. Cette idée de film est né lors de l'été 2007 après le projet Tapis Rouge. Wyatt, étudiant en génie mécanique passionné de cinéma, décide de mettre en suspend ses études pour partir suivre un programme intensif d'un an en « filmmaking » au *New York Film Academy*. Il apprendra là-bas toutes les bases techniques pour tourner un film. Alors avant de partir à New York, une idée dans son esprit commence à germé : pourquoi ne pas essayer de réaliser un film à Poly avec des personnes de la troupe de *Poly-Théâtre*. Il propose donc l'idée, et convainc une petite équipe à commencer à écrire un scénario.

Ils réfléchissent à la faisabilité, ils savent qu'ils n'auront pas des moyens mirobolants et sûrement pas de studios pour eux, donc autant se servir du décor naturel qui les entoure. Les heures de brainstorming s'enchaînent, les personnages prennent forme petit à petit, et les réunions se font sur Skype car Wyatt est encore à la grosse pomme. De l'autre côté de la frontière, ici à Poly, c'est Alexandre, personnage emblématique du comité, qui essaye de coordonner l'équipe. Ancien directeur de *Poly-Théâtre*, il sait que c'est sa dernière année à Poly mais il sait aussi qu'il continuera en 2008 malgré sa première job pour réaliser le film avec Wyatt. Au printemps 2008, alors que le scénario est toujours en cours, les deux compères engagent un troisième larron, Pat, le producteur. On a du mal à s'imaginer mais la logistique derrière un long-métrage est assez énorme, c'est ainsi que Pat organise, cherche des commandites, commence à planifier et à calculer avec Wyatt quel équipement acheter, et quel calendrier se fixer.

Les réunions s'enchaînent, l'été disparaît et ils se retrouvent à la rentrée 2008 pour trouver les comédiens, et recruter une équipe technique. Comme chaque comité, ils organisent une réunion pour informer les personnes de leur projet et essayer de recruter du monde motivé.

Comme ils l'avaient prévu lors du scénario, les personnes qui se présentent pour faire les acteurs sont aux trois-quarts des Français venus en échange, et ils doivent jongler entre ceux qui restent un semestre, un an ou deux ans et proposer les rôles en conséquence. Petit à petit, le projet prend vie. Après des difficultés initiales au CA pour passer leur budget, Pat et Wyatt font un aller-retour éclair à New York pour acheter tout l'équipement. Pendant que Wyatt entraîne l'équipe technique, Alex réunit les comédiens, et les prépare pour leur rôle. Les exercices s'enchaînent, la cohésion de groupe commence à apparaître, et les gens à se connaître. L'équipe est finalement prête. Après 15 mois de travail et d'aventures, le tournage peut enfin commencer.

Le tournage prend toutes les formes imaginables : certains commencent à six heures du matin un dimanche avec des petites mines gelées par la dure froideur qui règne sur le parvis glacial du CEPSSUM lors d'un mois de novembre, d'autres finissent à trois heures du matin dans un chalet après une scène de party où la toune *L'aventurier* jouait en boucle pour mettre l'ambiance française. Les traditions commencent à s'installer, l'équipe commence à être rodée. Le petit coup de scotch en fin de journée permet de souffler un peu, car les conditions de tournage ne sont pas toujours simples. Lors d'un chalet, en plein mois de janvier 2009, les températures frôlent les -27°C, la température fait souffrir la caméra qui est placée dans la voiture entre chaque prise. Les scènes tournées en extérieur reviennent, et l'équipe s'exporte même à Ottawa et à New York City pour tourner des scènes. L'aspect le plus difficile de la production, c'est trouver assez de figurants. Comment motiver 60 personnes à venir jouer dans une scène d'examen à Poly ? Réponse : faire de l'examen un immense sudoku...

Alors pourquoi avoir tourné un film pendant 9 mois ? Et bien tout simplement car tourner une scène est extrêmement long : il faut en moyenne 10 heures de tournage pour 2 minutes de film (sans compter toutes les heures de préparation !). Et puis ce sont des élèves de Poly qui font ça dans leur temps libre, donc 45 journées de tournage ne se trouvent pas facilement. Mais malgré toutes les difficultés rencontrées et tous les rebondissements vécus, le tournage a pu se finir le 8 août 2009 dans la station de métro Rosemont avec une scène d'amour.

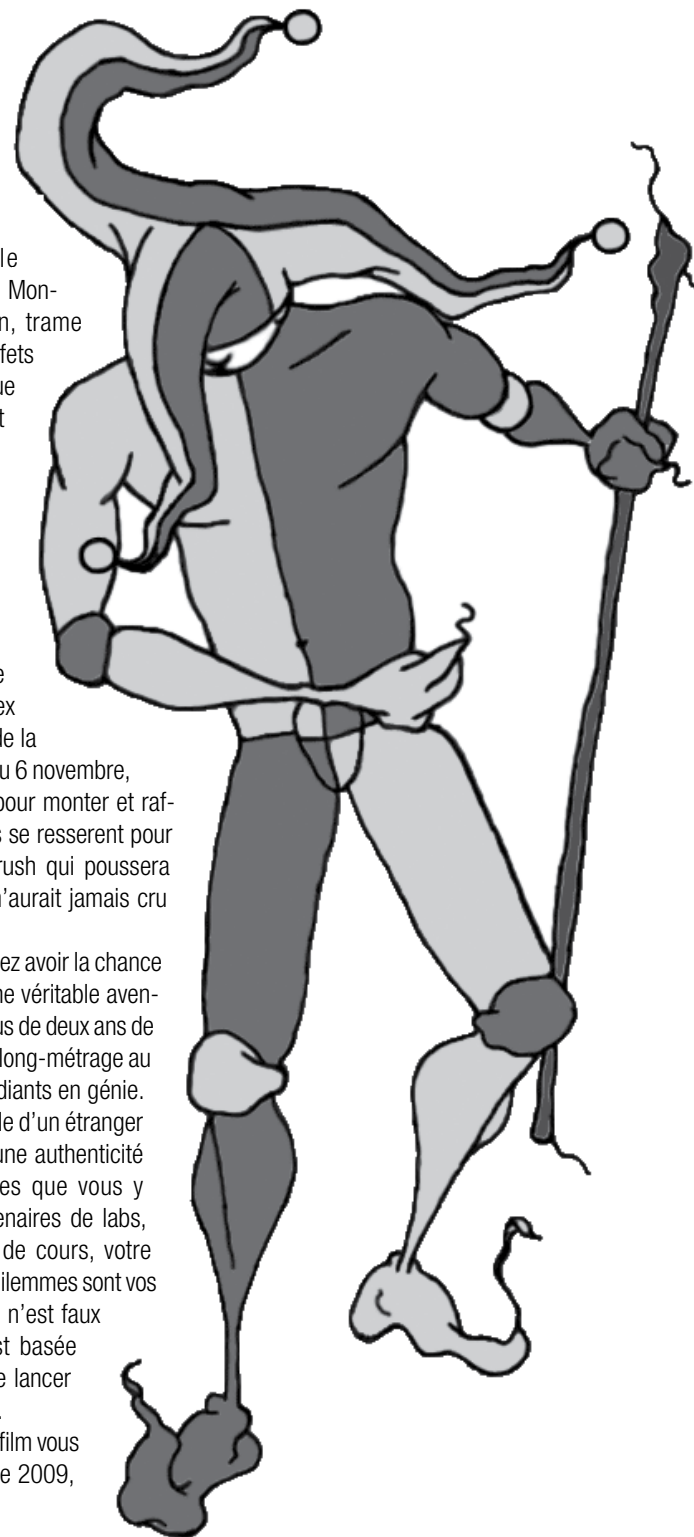
C'est donc après 25 mois de travail et d'aventures que l'équipe se retrouve devant une dernière et irréductible étape : la post-production. Montage image, montage son, trame sonore, effets spéciaux, effets normaux, publicité, logistique de salles, DVD, tout tout tout doit être découvert pour la première fois et réalisé simultanément. Ils recrutent du nouveau monde pour les aider : des membres de *PolyJam* se proposent pour composer la trame et un ancien de *Poly-TV* rejoint Wyatt et Alex pour le montage. La date de la première du film est fixée au 6 novembre, et il ne reste que 3 mois pour monter et raffiner 95 scènes. Les rangs se resserent pour affronter ce rush final, rush qui poussera l'équipe plus loin qu'elle n'aurait jamais cru possible.

Le résultat que vous allez avoir la chance de découvrir représente une véritable aventure, l'investissement de plus de deux ans de vie étudiante, et le premier long-métrage au monde réalisé par des étudiants en génie.

À ce titre, l'histoire, celle d'un étranger en échange à Poly, est d'une authenticité inégalée. Les personnages que vous y découvrirez sont vos partenaires de labs, vos colocos, votre chargé de cours, votre blonde, votre chum. Leurs dilemmes sont vos dilemmes. Rien de ce film n'est faux ou forcé, car l'histoire est basée dans notre réalité avant de lancer les personnages en action.

La grande première du film vous attend donc ce 6 novembre 2009, à 19h à l'amphi Bell.

Sur ce, bon film !



Le Polyscope tient à souligner qu'aucun Québécois n'a été blessé durant le tournage de ce film. Aucun n'a d'ailleurs été casté.

**Un film écrit, joué, réalisé, monté, composé et produit par des étudiants de la Poly !**

**GRANDE PREMIÈRE LE 6 NOVEMBRE  
SUIVIE D'UN COCKTAIL**

19h, Amphi Bell (C-631)  
Pavillon principal

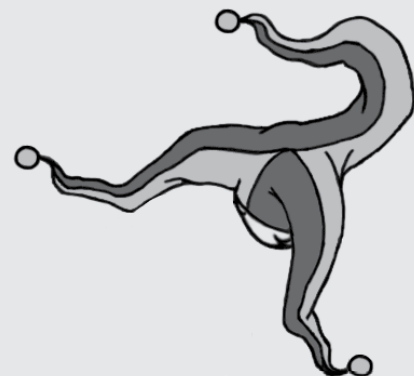
Réservations en ligne : [www.poly-theatre.org](http://www.poly-theatre.org)  
Réservations par téléphone : 514-340-4747 #0

Étudiants 10 \$, régulier 15 \$

Autres projections :

**Samedi 7 novembre, 20h**  
**Mardi 10 novembre, 18h et 20h**  
**Judi 12 novembre, 18h et 20h**  
**Vendredi 13 novembre, 18h et 20h**  
**Samedi 14 novembre, 20h**

Étudiants 5 \$, régulier 8 \$



**POLY-THÉÂTRE**



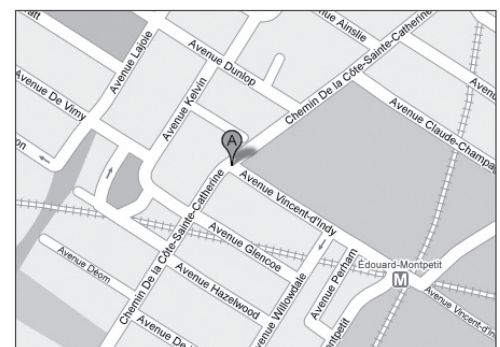
Réseau de la vision de Montréal de l'ASÉQ

## Économisez sur vos soins de la vue à la Lunetterie L'Univers Cité !

La Lunetterie l'Univers Cité est membre du RÉSEAU DE LA VISION DE MONTRÉAL DE L'ASÉQ.

En tant que membre, la Lunetterie L'Univers Cité offre les rabais suivants aux membres du Régime collectif de soins de santé :

- **Examen de la vue à 15 \$** : Le coût maximum est de 45 \$ sur présentation de votre carte étudiante et le régime couvre 30 \$.
- **75 \$ de rabais sur le prix régulier des lunettes complètes (verres et monture) et sur les lentilles cornéennes** : Combiné à la couverture de 75 \$ prévue par le régime, c'est une économie de 150 \$.
- **Paiement direct** : Vous n'avez pas à déboursier la portion assurée ni à attendre un remboursement consécutif à votre demande d'indemnité. Vous devez seulement défrayer la partie non couverte.



**Lunetterie L'Univers Cité**  
3, rue Vincent-d'Indy

**(514) 340-0777**



**santeetudiante.com**  
mon plan d'avenir

# Les grandes universités se mettent au vert !

SOCIÉTÉ TECHNIQUE VDS-POLY  
vdspoly@gmail.com

**V**ehicule Design Summit (VDS) est un ambitieux projet inter-universitaire lancé en 2006 par des étudiants de l'université américaine MIT (Massachusetts Institute of Technology). Nous sommes 18 pays, 27 universités réparties sur 5 continents, 300 étudiants et 30 professeurs ! VDS-Poly, est la seule section Canadienne du projet.

## Notre Mission :

Créer et mettre sur le marché un modèle novateur de voiture ayant la plus faible empreinte possible sur l'environnement. Cette voiture hybride se distinguera par sa performance, son prix abordable et son design futuriste. D'abord envisagé pour le marché indien en raison du potentiel de ce pays, VDS vise à long terme à généraliser l'utilisation de véhicules plus propres à l'échelle internationale et par conséquent, à réduire les émissions polluantes. Techniquement, c'est la conception d'une voiture hybride (6 places) ayant une autonomie de batterie de 65 à 72 km. Celle-ci rechargeable à la maison « plug-in ». Nous voulons atteindre une autonomie totale de 85 km/L ou plus, une vitesse de 140 km/h et une durée de vie d'au moins 200 000 km. Oui oui ! C'est possible !

## Division du projet :

VDS est divisé en sous-projets. Chaque université participante se voit responsable d'un volet du projet. VDS-Poly a pour mission de développer l'unité auxiliaire de puissance (APU) de la voiture fonctionnant au biocarburant (Éthanol 85).

## Pourquoi s'associer à VDS :

C'est un projet international qui nous permet d'échanger avec d'autres étudiants de partout dans le monde; c'est un projet de partage, écologique, prometteur et, surtout, un projet de GÉNIE !

## L'APU :

Comme dit plus tôt, VDS-Poly s'occupe de l'APU. Sa fonction est d'augmenter l'autonomie de la batterie, qui reste en tout temps la source d'énergie principale de l'auto. L'APU démarre seulement une fois la batterie presque déchargée. En option, on peut la faire démarrer si l'auto roule à une vitesse élevée. L'APU doit fournir le courant demandé sur un bus en courant continu dépendamment de la stratégie programmée.

## Les exigences de l'APU :

D'abord, il devra fonctionner à l'Éthanol 85 (E85). Il doit être capable de fournir de l'énergie électrique afin de

maintenir l'état de charge des batteries (hybride série) pour une vitesse de croisière de 90 km/h. Il nécessite un générateur léger et performant qui produit du courant continu. Pour ce qui est de l'alternateur, il devra produire entre 400 et 600 VDC en toutes circonstances malgré la vitesse variable et sera entraîné par un moteur de moto à injection modifié pour l'E85: (2 000-3 000) à 8 000 rpm – (2-5) à (10-18) kW.

## Ce qu'on gagne à VDS-Poly :

De l'expérience! Évoluer dans un milieu multidisciplinaire et écrire sur son CV « travaille en collaboration avec le MIT » ! On peut aussi ajouter: « Travaillé sur un projet de développement durable d'envergure mondiale » avec l'aspect hybride du projet et son application à un pays prometteur tel que l'Inde ! On travaille avec des étudiants de différents domaines de génie et de différents niveaux d'étude. On apprend à



collaborer, à partager nos idées et à concrétiser nos connaissances.

## Voyages :

Une fois par an, tous les pays membres se rassemblent dans un pays pour l'assemblage du prototype de l'année. En 2008, c'était à Turin (en Italie) et en 2009 à Mumbai (en Inde).

## Recrutement :

Nous sommes présentement à la recherche d'étudiants de Polytechni-

que de tous les domaines de génie! Génie Électrique, Mécanique, Chimique etc., vous êtes très importants pour nous. Nous vous offrons une expérience incroyable en échange de votre implication ! Vous pensez ne pas pouvoir aider car vous n'avez pas d'expérience ? Eh bien, nous serons votre expérience ! Tous les autres génies sont les bienvenus ! Vous pensez ne pas pouvoir nous aider... vous vous trompez ! Nous avons besoin de vous !

## Vous terminez un baccalauréat

Avez-vous pensé au droit?

Administration / commerce / gestion + **droit** = droit des affaires, droit du commerce international

Communications + **droit** = droit des communications, journalisme

Criminologie + **droit** = droit pénal, droit criminel

Informatique + **droit** = droit du cyberspace, droit du commerce électronique

Génie + **droit** = droit de la propriété intellectuelle, droit de la construction

Psychologie + **droit** = droit de la famille, droit civil, médiation

R.I. + **droit** = gestion du personnel, droit du travail

Sciences de la santé + **droit** = droit de la santé, droit de la bioéthique

Science politique + **droit** = diplomatie, journalisme

Aux bacheliers, nous offrons un double programme LL.B. – Études supérieures

Quelle que soit votre formation universitaire, un baccalauréat en droit de l'UdeM, un + pour votre carrière!

Salon des études : le 15 novembre  
Date limite d'admission : le 1<sup>er</sup> février  
[www.droit.umontreal.ca](http://www.droit.umontreal.ca)  
[info-droit@umontreal.ca](mailto:info-droit@umontreal.ca)

Université   
de Montréal

### Conférence sur « La préparation et le passage des examens »

Les conférences d'information pour l'amélioration des habiletés d'apprentissage continues. Cette semaine la conférence traitera de :

#### PRÉPARATION ET PASSAGE DES EXAMENS

- Comment établir un programme d'étude en période d'examen.
- S'assurer des conditions pour montrer ce que l'on sait.
- Appliquer des stratégies pour répondre aux examens.

Cette conférence s'adresse autant à des étudiants voulant améliorer un rendement déjà satisfaisant qu'à ceux ayant un fonctionnement plus problématique.

Elle aura lieu **jeudi, le 5 novembre de 12h30 à 13h45**, au local **B-311**.

Comment s'y inscrit-on ? Aucune inscription n'est requise. C'est **gratuit**... mais payant !

Chaque conférence et atelier forme un tout et bien qu'il y a une continuité dans la matière, il n'est pas nécessaire de suivre la série au complet. Présentez-vous simplement au local pour l'activité qui vous intéresse. Vous trouverez sur le site de l'encadrement virtuel le contenu des conférences/ateliers et l'horaire: [www.polymtl.ca/encadrement/atelier](http://www.polymtl.ca/encadrement/atelier)

Bon trimestre, **Gilles Lussier**

**Folie Technique** recrute des étudiants pour créer des activités scientifiques destinées à des jeunes sur les thèmes suivants : physique, mécanique, électrique, chimique, biologique et informatique.

Salaires de base offerts de **1 300 \$** avec possibilité de prime !

Pour postuler, envoyez votre CV accompagné d'une lettre de présentation à [recrutement@liste.folietechnique.qc.ca](mailto:recrutement@liste.folietechnique.qc.ca).

Pour plus d'information, rendez-vous au C-237.16.

Date limite pour postuler : 16 novembre.



Une adresse. Mille références.

Vous êtes un étudiant international ?  
Voici un site adapté à vos besoins !

Étudier à Montréal :-)  
Le portail des étudiants internationaux  
[www.etudieramontreal.info](http://www.etudieramontreal.info)

Initiative : Conférence régionale des élus de Montréal Réalisé en collaboration avec la Chambre de commerce du Montréal métropolitain Principal partenaire financier : Forum jeunesse de l'île de Montréal

Vivre  
Étudier  
Travailler  
Participer  
Voyager  
Babillard

# Carabins : Résumé de ces dernières semaines

BENOIT MONGEON

Collaboration spéciale

L'excellente saison des équipes de soccer des Carabins de l'Université de Montréal est une fois de plus récompensée avec le dévoilement hebdomadaire des top 10 de sport interuniversitaire canadien. Pour la première fois depuis les débuts du soccer à l'UdeM en 2001, les formations féminine et masculine trônent en même temps au sommet de leur classement national respectif. Les joueuses de l'entraîneur-chef Kevin McConnell connaissent une saison du tonnerre avec une fiche de dix victoires en autant de matchs. Cette séquence victorieuse égalise le record d'équipe réalisé en 2008 alors que l'UdeM s'était inclinée à son 11<sup>e</sup> match, son seul revers de la saison. Les Carabins n'ont jusqu'ici alloué que trois buts à leurs adversaires et ont touché la cible à 39 reprises, deux sommets au pays qu'elles partagent avec quelques équipes. Avec quatre matchs à jouer en saison régulière, les Bleus ont neuf points d'avance sur l'Université Laval au classement de la conférence du Québec. Du côté masculin, la troupe dirigée par Pat Raimondo montre une fiche de sept gains, une défaite et un verdict nul. Au classement provincial,

les Bleus détiennent une avance de six points sur le Rouge et Or qui a toutefois un match de plus à disputer. Ils sont toutefois la seule équipe du Québec à figurer au top 10 canadien. En dix parties, les Carabins n'ont accordé que quatre buts, la deuxième meilleure performance au pays à ce chapitre.

## Hockey féminin : Quatre en quatre pour les Carabins

La nouvelle équipe de hockey féminin des Carabins de l'Université de Montréal n'en finit plus de surprendre. Après un gain de 3-2 sur les Gee-Gees de l'Université d'Ottawa, les hockeyeuses en bleu-blanc-noir ont récolté une quatrième victoire en quatre matchs depuis le début de la saison en battant les Stingers 4-3 en tirs de barrage. Concordia a pris l'avance à trois reprises mais les Carabins sont revenus de l'arrière à chaque fois pour forcer la tenue d'une période supplémentaire. Aucun but n'a été marqué et les Bleus ont eu l'avantage en fusillade. Marie-Andrée Leclerc-Auger et Amanda Lalande ont alors déjoué la gardienne Audrey Doyon-Lessard tandis que Katrina Giuliani a brillé devant la cage des Carabins en stoppant les quatre joueuses des Stingers. Giuliani a

ainsi récolté sa deuxième victoire de la saison. L'UdeM a eu l'avantage 36-30 au chapitre des tirs au but.

« Les filles ont été particulièrement efficaces en échec-avant et on a démontré notre caractère pour combler l'écart trois fois », dit l'entraîneuse-chef Isabelle Leclair au terme de la rencontre.

Les Stingers ont ouvert la marque au début du deuxième tiers par l'entremise d'Alexandra D'Ambrosio. Concordia a repris son avance au début de la troisième période grâce à un but d'Emilie Bocchia. Trois buts ont par la suite été marqués en exactement trois minutes. À 11:43, Caroline Martin-Guay a nivelé la marque avec son premier de la saison. 27 secondes plus tard, la capitaine Emilie Luck a remis les Stingers en avant mais Annie-Claude Dumas a répliqué à 14:43. Avec cette quatrième victoire, les Carabins trônent seules en tête du classement de la conférence du Québec, quatre points devant les Martlets de McGill qui ont toutefois joué seulement deux matchs. Vendredi le 30 octobre prochain à 19h au CEPsum, l'UdeM affrontera d'ailleurs les Martlets, championnes nationales des deux dernières saisons, pour la première fois de son histoire.

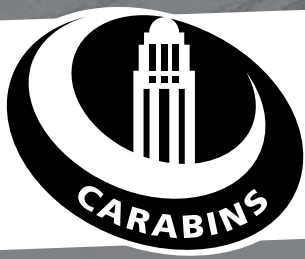
## Carabins Football

L'équipe de football des Carabins de l'Université de Montréal a été victime de six revirements samedi après-midi au stade de l'Université Bishop's et s'est inclinée 21 à 16 face aux Gaiters. Il s'agit du premier revers des Carabins au domicile des Gaiters depuis la saison 2002, soit la saison du retour du football à l'UdeM.

« Les revirements nous ont fait très mal c'est évident, a déclaré l'entraîneur-chef Marc Santerre au terme de la rencontre. Face à une équipe qui se bat pour une place en séries, nous avons offert une performance ordinaire et nos adversaires ont été plus affamés que nous ».

Les Gaiters ont ouvert la marque avec un simple suite à un placement raté de 29 verges de Justin Conn. Les joueurs en mauve ont menacé de nouveau à la fin du premier quart en recouvrant, à la ligne de 18 verges des Carabins, un ballon échappé par Anthony Couvin sur un retour de botté de dégagement. Bishop's a feinté un placement et Justin Conn a capitalisé au début du deuxième engagement en captant une passe de six verges d'Olivier Mongeau dans la zone payante pour porter la marque à 14-0. Pierre-Paul Gélinas a ensuite brisé la glace pour les Carabins

avec un placement de 42 verges. Un autre revirement a ensuite mené au troisième touché des Gaiters. Les Carabins sont revenus déterminés du vestiaire et ont amorcé la deuxième demie avec énergie. Après quelques premiers jeux, le quart-arrière Marc-Olivier Brouillette est toutefois tombé au combat, victime d'un plaqué tardif suite à une passe en direction de Frank Bruno. Alexandre Nadeau-Piuzé a pris la relève et a poursuivi la série offensive amorcée par Brouillette. Rotrand Sené a complété le jeu avec une course d'une verge pour le touché. Gélinas a réussi un autre placement, cette fois de 28 verges, pour rétrécir l'écart des Gaiters à 21-13. Les Carabins n'ont pas abandonné et sont revenus à la charge dès leur reprise du ballon lorsque Bruno a retourné un botté de dégagement sur 52 verges. Gélinas a suivi avec son troisième placement, sur 24 verges. La défensive des Gaiters a tenu bon en fin de match et les Carabins n'ont pas été en mesure d'inscrire les points qui leur manquaient pour revenir de l'arrière. Samedi prochain à 13h, les Carabins tenteront de mettre fin à une série de deux revers en accueillant le Vert & Or de Sherbrooke au CEPsum pour le huitième et dernier match de la saison régulière.

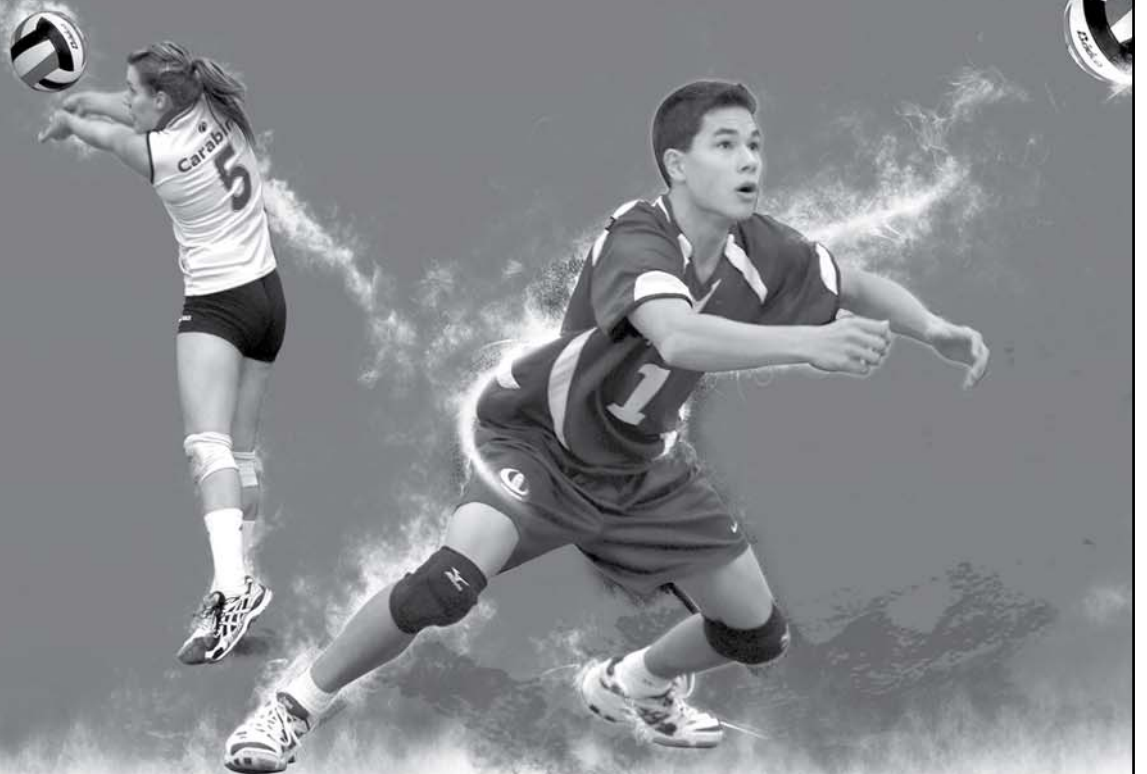


## MATCHS D'OUVERTURE

Vendredi 6 novembre

vs Sherbrooke au CEPsum

F : 18 h | M : 20 h



CARABINS.UMONTREAL.CA

## Facebook

Les comptes d'utilisateurs du site Facebook peuvent rester actifs après leur mort, afin que leurs proches puissent leur rendre hommage, a annoncé le réseau de socialisation. « Quand quelqu'un nous quitte, son souvenir reste dans notre réseau social », a indiqué un responsable de la sécurité de Facebook, Max Kelly, dans un message.

Les comptes des personnes décédées restent accessibles, mais pour un certain type d'utilisateurs seulement, les amis confirmés ou les membres de la famille. Ces comptes ne peuvent par ailleurs pas être modifiés, mais les utilisateurs peuvent y publier des messages à la mémoire des défunts.

Seuls les proches d'une personne décédée peuvent demander à ce qu'un compte se transforme en « mémorial », à condition de fournir la preuve de la mort, comme une copie d'un certificat de décès ou un article de presse.



Parfois la dépendance peut avoir des effets indirects et encore plus désastreux... C'est une histoire qui vient d'arriver à un cambrioleur pas très doué, et une fois de plus, on retrouve Facebook dans le coup ! Le voleur âgé de seulement 19 ans, cambriolait tranquillement une maison mais lorsque il aperçoit l'ordinateur des propriétaires de la maison.

Une envie lui prend, il se connecte à Facebook. Oui mais voilà, il fallait bien partir, se produit ainsi l'impardonnable... Il oublie tout simplement de se déconnecter du réseau social Facebook, facile de retrouver sa trace sur un site où le nom et prénom est renseigné. On se demande quand même, pourquoi avoir l'idée de se connecter à Facebook pendant un cambriolage... Fallait le faire.

### La première citation de la semaine

« Moi, j'aimerais ça un jour voir un arbre à fromage. »

– Une jeune fille, en direct d'*entendu.ca*

## Sudoku

*moyen*

	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>5</b>		<b>2</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>8</b>
	<b>2</b>			<b>6</b>		<b>1</b>		<b>3</b>
<b>6</b>		<b>4</b>			<b>1</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	
<b>1</b>			<b>2</b>	<b>4</b>				
	<b>6</b>						<b>1</b>	
<b>4</b>	<b>7</b>			<b>1</b>	<b>3</b>	<b>2</b>		<b>6</b>
<b>5</b>								
	<b>3</b>			<b>2</b>		<b>5</b>		
	<b>4</b>	<b>6</b>			<b>5</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>1</b>

### La deuxième citation de la semaine

« J'ai plein de graines noires dans mes culottes ! »

– Natacha, secrétaire générale de l'AEP



## Des solutions sur mesure

Parmi de nombreux avantages, nous offrons aux étudiants en génie<sup>1</sup> :

- › Compte Chèques sans frais avec transactions électroniques illimitées
- › Fonds de roulement étudiant à taux avantageux<sup>2</sup>
- › Carte de crédit<sup>2</sup> Or OVATION ou Platine MasterCard<sup>MD1,2</sup> de la Banque Nationale avec programme de récompenses

[bnc.ca/etudiantsgenie](http://bnc.ca/etudiantsgenie)

 **BANQUE NATIONALE**  
GROUPE FINANCIER

1. Le Programme financier de la Banque Nationale constitue un avantage offert aux étudiants en génie au Canada, résidents canadiens et qui sont détenteurs d'une carte Or OVATION ou Platine MasterCard. Pour se prévaloir du Programme, une preuve du statut d'étudiant est exigée (Matricule étudiant). Aucune adhésion à une association professionnelle n'est requise. 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'étudiant doit fournir son relevé de notes le plus récent, comme preuve de statut d'étudiant. <sup>MD1</sup>Or OVATION est une marque déposée de la Banque Nationale du Canada. <sup>MD2</sup>MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Usager autorisé : Banque Nationale du Canada.

**ET ACTION!**